

Par sa stratégie et sa tactique des luttes, l'organisation révolutionnaire s'efforce de transformer le mouvement d'auto-défense de la classe ouvrière en mouvement offensif, débouchant sur la question du pouvoir.

Par le dense réseau organisationnel qu'elle tisse au sein de la classe ouvrière, l'avant-garde s'efforce de transformer les structures lâches et floues que se donne spontanément la classe ouvrière en un système d'organisation souple et solide, ferme et stable, aussi adapté que possible aux affrontements révolutionnaires à venir.

Toute la « relation spécifique » entre le mouvement de masse et l'organisation d'avant-garde réside dans ce travail de transformation. Conquérir la direction politique du mouvement de masse ne signifie pas pour l'organisation révolutionnaire, s'assurer son contrôle bureaucratique, mais bel et bien, être à même de réaliser son travail de transformation politique.

Et ce travail de transformation, elle est à même de le réaliser parce qu'elle concentre certaines qualités spécifiques qui la rendent apte, elle et elle seule à assumer certaines fonctions décisives : maîtrise du marxisme-révolutionnaire permettant l'élaboration stratégique et tactique ; intégration en son sein des éléments les plus conscients et les plus actifs de la classe (les fameux « cadres organisateurs ») ; centralisation organisationnelle assurant la stabilité, la continuité, la cohésion.

Telle est la « dialectique réelle qui unit masses et avant-garde ». Elle ne se réduit pas, n'en déplaie à Creach à la double fonction théorique (produire le marxisme sous forme d'analyse concrète de situations concrètes) et dictatique (« faire faire aux masses l'expérience de la justesse de la ligne »), Elle est autrement plus complexe. Elle englobe tous les aspects du travail de transformation du mouvement de masse spontané en mouvement politique révolutionnaire.

Cette dialectique réelle des relations avant-garde-masses n'est nullement à-historique et à-temporelle. Elle représente au contraire le processus historique par lequel se constituent et se développent dans leur physionomie particulière et le mouvement de masse.

Poser, dans la première phase du processus, l'avant-garde et les masses comme deux termes séparés ne relève nullement d'une démarche tortueuse suscitant à l'envie de faux problèmes. L'avant-garde et le mouvement de masse surgissent de prémisses différentes, ont une origine et une genèse radicalement différentes et se présentent partout historiquement comme effectivement séparés.

Tout le problème de l'organisation d'avant-garde dans les premières années de son existence est précisément le problème de son implantation, de son insertion dans le mouvement de masse.

Le succès de cette insertion ne dépend pas au premier chef de l'avant-garde elle-même mais de tout un complexe de conditions historiques objectives favorables ou défavorables. Cette phase d'implantation peut durer des années ou des décennies. L'avant-garde existe alors sous la forme réduite d'un groupe propagandiste. Ce qui définit ce groupe propagandiste comme groupe d'avant-garde c'est son effort pour réaliser la fusion de la théorie marxiste avec le mouvement de masse. Creach a tort d'identifier organisation d'avant-garde et Parti Révolutionnaire. Au cours